

SHAW (Charles), Capitaine-Commandant (Furnes, 1870 - Schaerbeek, 27.10.1929).

Entré à l'École des Pupilles de l'armée en 1885, il passa en 1890 au 5^e régiment de ligne en qualité de caporal. Dès qu'il fut promu sergent-fourrier, il forma le projet de s'engager à l'État Indépendant du Congo. Il partit pour l'Afrique en juillet 1895. A peine arrivé au Congo, il apprit la mort de son frère, le lieutenant Gustave Shaw, tué dans un combat contre les soldats batetela révoltés de Lulua-bourg. Charles Shaw réclama aussitôt l'honneur d'être enrôlé dans les troupes chargées de réprimer la révolte. Il fut autorisé à rejoindre le commandant Lothaire à Nyangwe.

Au début d'octobre, celui-ci quittait Nyangwe avec huit Blancs, dont Shaw, et une troupe de 1.000 soldats. Il avait appris que les rebelles avaient établi un camp à Lusuna. Le 10 octobre, après avoir traversé le Lomami, Lothaire se trouvait en face de ce camp; le 11, à 8 h. du matin, il donna l'ordre d'attaquer. La rencontre fut sérieuse; ce ne fut qu'à 14 heures que le camp ennemi fut pris d'assaut. On y trouva le butin enlevé par les mutins aux postes de Lulua-bourg, Kayeye, Kabinda, Gandu. Les rebelles, vaincus, s'enfuirent et allèrent rejoindre un parti d'indigènes mécontents de l'Imbaddi et du Malela, menaçant par cette jonction la liaison de Lothaire avec Nyangwe. Devant ce péril, ce dernier reforma aussitôt sa colonne (900 hommes, dont 14 Blancs). Shaw faisait partie du gros, commandé par Michaux, Swenson, de Besche-Jurgens, Bastien, Lallemand, le docteur Kötze, tandis que l'avant-garde comptait Doorme, Spillaert, Dubois, Desaegeher, Hoffmann. Lothaire apprit que dans une embuscade dressée par les révoltés sur la rive droite du Lomami, une colonne de quatre Blancs : Collet, Delava, Casman et Heyse, qui devait le rejoindre avec 50 soldats et 600 fusils, avait été décimée par les mutins, qui avaient tué les quatre Européens. Aussi, dès le 4 novembre, les forces de Lothaire repassaient le Lomami à Gongo Mushofa, et le 6, à midi, attaquaient, à Dibwe, les révoltés de Lulua-bourg unis aux rebelles du Malela et de l'Imbaddi. L'attaque du front, conduite par Doorme, appuyée par celle de Swenson sur le flanc gauche, malmena déjà fort l'adversaire, qui fut complètement mis en déroute dès que les autres forces de Lothaire entrèrent en ligne. Au cours du combat, Shaw se signala en dégageant le peloton de Spillaert complètement entouré et dont le chef venait de tomber grièvement blessé; Lothaire, lui aussi était atteint de deux balles.

Le lieutenant Henry, qui remontait de Boma, où l'avait appelé l'affaire Stokes, était arrivé

à Lusuna le 3 novembre pour prêter main-forte à Lothaire. Il se mit immédiatement en route pour Dibwe, où il trouva son collègue étendu, malade, sur son lit de camp. En conséquence, Henry se chargea de la poursuite de l'ennemi. Quant à Shaw, il reçut le commandement du poste périlleux de Kabinda, sans cesse exposé aux retours offensifs des révoltés. Il y resta seul pendant plus d'un an, avec une garnison d'à peine 50 soldats. Il y fit preuve d'un courage et d'un sang-froid inouïs. En 1896, il quitta Kabinda avec une quarantaine d'hommes, pour se joindre à la colonne De Cock, chargée de pourchasser les Kioko esclavagistes qui razziaient le pays entre Kanda-Kanda et Mutombo-Mukulu. Une sanglante défaite fut infligée aux Kioko, et Shaw, au retour, fut chargé de reprendre le commandement de Kabinda. Il y était à peine arrivé, qu'il apprit qu'un parti de Kioko s'était réfugié chez le chef Kabamba Ngombé. Il envoya un messenger demander à son chef De Cock des munitions, mais jugeant l'affaire urgente, sans attendre les munitions demandées, avec seulement 19 cartouches par homme, il marcha sur Kabamba et y accula les Kioko au Sankuru, où un grand nombre d'entre eux périrent en essayant de franchir la rivière.

Shaw fit encore deux séjours en Afrique, du 6 mars 1897 au 26 juin 1901 et du 27 janvier 1902 au 28 décembre 1903.

En 1897, il fut désigné pour prendre le commandement de la Compagnie auxiliaire du Chemin de fer Matadi-Léopoldville, chargée de la surveillance et de la sécurité de la ligne.

En 1902, il fut appelé au commandement du district du Kwango oriental. Il entreprit une expédition contre les Bambala, tribu belliqueuse et anthropophage.

Enfin, en 1904, il s'installa définitivement en Belgique.

En août 1914, quand éclata la guerre, il rejoignit son régiment du 5^e de ligne et s'y engagea comme sous-lieutenant. Il prit part aux opérations autour d'Anvers, suivit l'armée dans sa retraite sur Dixmude et participa à la campagne de l'Yser. Il fut au combat de Steenstraete et y tenait bon avec une poignée d'hommes quand il fut pris par les Allemands.

Il mourut à Schaerbeek le 27 octobre 1929. Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion, Croix militaire de 2^e classe et Étoile de Service à trois raies (21 août 1901).

24 janvier 1949.
M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux, pp. 90, 159, 160. — *Bull. Ass. Vétérans col.*, janvier 1930, pp. 15-16. — *Conseiller congolais*, 1929, p. 298. — *Tribune congolaise*, 15 novembre 1929, p. 5. — *Lejeune, Vieux Congo*, p. 130. — *Depester, Les Pionniers belges au Congo*, p. 93.